[illegible]

Rapport des observations sur l'anevrisme envoyées à L'academie par mr. piaccina chirurgien de L'hôpital du st esprit à rome.

Les observations sur l'anevrisme données par mr. piaccina et dont L'académie a entendu la lecture dans sa derniere séance, présentent des phoenomenes si extraordinaires quélles pourroient peutêtre passer pour suspectes avec quelques raisons, si l'autheur n'avoit eû soin de Citer des hommes Celebres qui en ont été les témoins, et si d'ailleurs il n'avoit examiné avec une attention scrupuleuse les Cadavres de ceux qui ont peri de ces terribles maladies. on ne peut donc raisonnablement douter de la verité des faits rapportés par ce Chirurgien.

pourque L'académie puisse apprecier ces observations, j'examinerai principalement celle qui d'après les idées reçues présente le plus de difficultés. il est question dans cette observation d'un anevrisme vrai plus gros que le poing, formé à l'aine gauche à la naissance de l'artere crurale. la tumeur étoit circonscripte et étoit accompagnée de violentes pulsations et de douleurs vives et continuelles. on saigna le malade, on appliqua sur la tumeur une éponge inbibée d'eau et de vinaigre tiedes. la douleur et la pulsation diminuoient quelquefois mais bientôt après ces accidents devenoient terribles. la tumeur ayant enfin augmenté beaucoup de volume, s'affaissa ensuite en s'étendant jusqu'à la partie moyenne de la Cuisse. la douleur et la pulsation cessoront alors entierement, mais un leger oedeme qui jusque la n'avoit attaqué que l'extrêmité du pied

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 54 a° 74

augmenta beaucoup. la Chaleur, le sentiment et
le mouvement furent entierement ~~etat~~ éteints. on
commenca enfin à craindre que cette extrêmité ne
tomba en gangrène. une Compresse épaisse
trempée dans l'esprit de vin Camphré, appliquée
sur la partie et renouvelée souvent la remirent
bientôt dans son état ordinaire. cependant il
se forma sur la tumeur aneurismale des
phlictènes gangreneuses qui s'ouvrirent et
innonderent le malade de matieres foetides, mais il
ne coula pas une goutte de sang vermeil. la playe feut
pensée très simplement, les escarres gangréneuses
se détacherent d'eux mêmes en peu de jours.
L'observateur vit alors a decouvert, les muscles
pectiné, la partie inferieure de l'iliaque et du psoas,
le Couturier, enfin la portion anterieure du triceps.
les nerfs et les vaisseaux cruraux, ainsi que le
tissu Cellulaire qui lie tous ces organes étant tombés
en pourriture, laisserent entre ces deux derniers
muscles une Cavité considerable entierement vuide.
Mr. Guattani vit le malade dans cet état. on jugea
a propos d'agrandir par une incision, l'ouverture
qu'il y avoit sous le ligament inguinal, pour
faciliter l'écoulement des matieres retenues
dans le bas ventre au dela de ce ligament. on mit
par la à decouvert la partie du sac aneurismal
contenue dans cette cavité, on y appliqua les
médicaments convenables. enfin cette énorme
playe s'étant détergée, la Cicatrice fit des progrés
de tout Côté et donna l'espoir d'une guérison prochaine.

mais le malade épuisé par l'abondance de la suppuration tomba dans le marasme et mourut le 26 novembre, c'est à dire un mois et demy après son entrée à l'hôpital, trente neuf jours après l'époque à laquelle la tumeur ayant pris un accroissement subit, s'étendit bien loin au delà de ses limites, époque à laquelle cesserent entierement la douleur et les pulsations, et vingt six jours enfin après que cette tumeur feut tombée en gangrene, malgré l'entiere destruction des vaisseaux cruraux, l'extremité inferieure n'a été menacée de gangrene dans ce long espace de temps que pendant quelques moments, et tout ce qui faisoit craindre cet accident disparut bientôt par l'application du remède le plus simple.
voici maintenant un extrait de ce que mr. piaccina observa à l'ouverture du Cadavre. ayant séparé l'artere iliaque commune de tout ce qui l'environnoit, et l'ayant fendue jusqu'à sa division en hypogastrique et en iliaque externe, il trouva cette derniere entierement bouchée par une concretion lymphatique très dure, ayant une figure conoïdale, longue d'environ six lignes sans aucune adhérence aux parois du vaisseau qui lui avoit servi de moule, ayant enlevé cette concretion, il chercha à introduire une sonde menue dans cette portion de l'artere iliaque externe, mais il trouva qu'à peine on pouvoit penetrer dans sa cavité. il la poursuivit jusqu'au sac aneurismal et la coupa plus de deux pouces au dessous du siége de la concretion qui bouchoit son canal. il vit alors qu'elle étoit dans cet endroit quatre fois plus grosse, de figure ovale, dure et sans aucune cavité, ressemblant enfin à un ligament. la structure de ses membranes étoit tellement changée qu'elle ne se présentoit plus que comme une masse uniforme semblable à une éponge imbue de Cire. les os ileum et pubis se trouverent Cariés profondement dans le lieu où l'aneurisme avoit pris naissance. enfin au dessous de cet endroit, l'artere crurale pressée par le muscle couturier auquel elle étoit un peu adhérente, s'obliteroit entierement

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

jusques vers le milieu de la Cuisse.
on voit par cette observation que quoique la circulation ait
été totalement interceptée dans l'artere iliaque externe,
l'extremité inferieure n'a été que legerement menacée de
gangrene. le malade a cependant vecu assez long temps pour
eprouver cet accident s'il avoit du survenir, car il est plus que
probable que c'est au moins à l'epoque à laquelle le sac
anevrismal s'est dechiré que l'on doit rapporter la cessation
de la circulation par l'artere iliaque externe. or cela est
arrivé trente neuf jours avant la mort du malade.
il faut donc necessairement qu'il se soit établi par les branches
de l'artere hypogastrique qui communiquent et s'anastomosent
avec des divisions de l'artere crurale, une circulation capable
d'entretenir la vie dans toute l'extremité inferieure pendant
tout le temps que le malade a vecu depuis. il seroit a souhaiter
que mr. piaccina eut examiné l'état ou étoient ces branches
de communication, qu'elles etoient celles qui avoient souffert
la plus grande dilatation. cette attention auroit ajouté il me
semble quelque utilité à son observation, en fournissant des
des vuës pratiques qui pourroient devenir tres avantageuses
dans des cas semblables à celui cy, et dans tous ceux qui
auroient quelque rapport avec lui; cette observation fait
voir bien clairement cependant quelles sont les ressources
de la nature dans les cas les plus desesperés. elle montre
que si l'anevrisme avoit été situé de maniere à pouvoir être
operé, on auroit pu esperer de reussir en faisant la ligature
de l'artere crurale. on voit enfin par elle, que la section
totale de cette artere dans une playe à l'aine, n'indiqueroit
pas indispensablement l'amputation de la cuisse, si par
la compression ou la ligature on pouvoit se rendre maitre du sang.
— mr. piaccina donne ensuite plusieurs observations d'anevrismes
de l'artere poplitée, dont deux ont été operés, en liant seulement
l'artere au dessus du sac anevrismal, aprés avoir ouvert ce
sac. l'un de ces malades a été parfaitement gueri en 50 jours,
l'autre perit le 23.me de l'operation, non de ses suites, mais pour
avoir mangé indiscretement et s'être attiré une dissenterie
mortelle. un troisieme anevrisme de la même artere a été
parfaitement gueri par la compression, le malade ayant porté
pendant long temps un petit sac plein de sable long d'environ

un pied qui s'appliquoit fortement sur la tumeur. voila ce que les observations de
mr. piaccina qui paroissent dignes de l'attention de l'academie, presentent de plus interessant

Le 17 octobre 1770 Lesueur